

Cher M. Harris,

L'intitulé de votre article « *China-backed think tank exits Brussels* » pourrait laisser le lecteur pressé penser que la Fondation Madariaga – Collège d'Europe s'est montrée critique envers le TTIP du fait de ses sponsors chinois. Or cette vision est on ne peut plus éloignée de la réalité. Le meilleur indice de cette indépendance est que nous nous sommes montrés tout aussi critiques envers la proposition d'un Traité de libre-échange entre la Chine et l'Union Européenne mise en avant par M. Xi Jinping lors de son séjour à Bruxelles en mars 2014. Ces deux oppositions ont une même origine : la conviction que les traités de libre-échange entre entités de tailles continentales mettent à mal le multilatéralisme tel que pratiqué à l'OMC et d'évincer les pays tiers de ces marchés respectifs. De plus, Dr. Javier Solana lui-même, notre estimé Président, a choisi de soutenir TTIP dans un article paru sur *Project Syndicate*. Le pluralisme des points de vue est l'essence même de notre culture organisationnelle.

La Fondation Madariaga, aujourd'hui un centre au sein du Collège d'Europe, n'a malheureusement jamais été aussi prestigieuse que vous ne le laissez entendre. Elle était composée d'une modeste équipe, militante, farouchement indépendante et qui travaille sans relâche pour promouvoir une pensée critique à Bruxelles sur les questions européennes. Nos controverses citoyennes – qui n'étaient pas subsidiées par la Commission, un quelconque gouvernement, quelque lobby ou entreprise multinationale mais bien payée par les frais de participation récoltés auprès des l'audience en échange d'un buffet froid (10€ 3€ pour les étudiants) – illustrent notre philosophie, directement inspirée de la pensée de Salvator de Madariaga, le fondateur du Collège d'Europe. Nous tentons d'appréhender la complexité des questions européennes par un échange dynamique entre orateurs d'opinions différentes. Tout au long de la dernière décennie, aussi bien des économistes néolibéraux, des fonctionnaires ou consultants pro-TTIP que des hauts fonctionnaires chinois et des experts critiques sont venus dans nos locaux exposer leurs points de vue contrastés sur plus d'une centaine de sujets.

Notre Fondation a, au fil des ans, construit une relation de travail équilibrée et constructive avec la Mission Chinoise permettant à des invités de Pékin, y compris des responsables haut-placés du PCC et des universitaires chinois de renom, d'échanger avec leurs homologues européens, y compris des membres distingués du Parlement Européen, des hauts-fonctionnaires du SEAE et de la Commission. Mes liens personnels avec la Chine remontent aux années 1990 lorsque, en tant que Directeur aux relations Nord-Sud, je fus amené à considérer que la renaissance chinoise, tout autant que l'intégration politique de l'Europe, serait le fait majeur de notre temps. Mon empathie pour l'énergique et méritant peuple chinois, mon profond respect pour les progrès accomplis en une génération par les dirigeants à Pékin ainsi que, de manière primordiale, l'impact géostratégique d'une réémergence de la Chine sur la nouvelle donne géopolitique, ont achevé de me convaincre que la montée en puissance de la Chine est la raison la plus pressante d'accélérer l'émergence de l'Europe comme puissance globale dans un ordre multilatéral. Démolir la Grande Muraille d'ignorance séparant Chine et Europe est une responsabilité essentielle des intellectuels et universitaires à Bruxelles.

La contribution pécuniaire de la Mission Chinoise à la Fondation Madariaga est toujours demeurée modeste en termes absolus (50 000€) et avait pour contrepartie l'organisation de conférences et de séminaires portant sur des sujets d'intérêt mutuels.

Incidentement, cette contribution est probablement la plus faible de toutes celles reçues par les autres think-tanks bruxellois pour des raisons similaires. En ce qui concerne la tentative d'arrangement avec le *Peace Tour*, j'y ai rapidement mis fin afin que nous ne puissions pas être un vecteur pour des intérêts particuliers. Notre éthique a toujours été rigoureuse sur ce point.

Je vous serais extrêmement reconnaissant de bien vouloir apporter ces éclaircissements à la connaissance de vos lecteurs.

Bien à vous,

Pierre Defraigne

Directeur exécutif du Centre Madariaga – Collège d'Europe